

# La première année de thèse

## Alexandre Millet, Doctorant en histoire contemporaine, Université d'Angers

### Informations

**Directeur de thèse :** M. Yves Denéchère, professeur d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers.

**Coencadrant de thèse :** M. Fabien Théofilakis, maître de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne.

### Titre de la thèse

**Les prisonniers de guerre français du camp de Rawa-Ruska : histoire méconnue, mémoire en construction (1940-2019).**

Le congrès national de l'association «Ceux de Rawa-Ruska et leurs descendants, Union nationale» s'est déroulé le vendredi 8 novembre 2019 à la mairie du XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Ce rassemblement fut l'occasion de présenter le travail effectué au cours de la première année de thèse devant les membres de l'association et les représentants des organisations mémorielles. J'ai pu également remercier l'ensemble

des personnes qui me sont venues en aide au cours de cette année.

La thèse sur les prisonniers de guerre français de Rawa-Ruska et leurs descendants n'est pas un acte de recherche isolé. Elle intègre l'ensemble des champs de recherche autour des prisonniers de guerre français pendant la Seconde Guerre mondiale. Pourtant, le camp de Rawa-Ruska est peu étudié chez les spécialistes de la Seconde Guerre mondiale. Cette thèse a pour objectif de combler ce manque en étudiant comment l'expérience captive des PGF de Rawa-Ruska et ses kommandos, forgée entre 1940 et 1945, se transmet à la fois dans les familles et dans les associations mémorielles du stalag 325 jusqu'à la mise en place de politiques mémorielles à l'échelle locale et nationale.

La présentation s'articulait autour de quelques thématiques telles que la captivité entre 1940 et 1942, l'expérience de Rawa-Ruska et ses kommandos, les fondements d'une identité résistante développés par les anciens PGF de Rawa-Ruska et leurs descendants ou encore l'organisation régionale et nationale de «Ceux de Rawa-Ruska» ainsi que leurs politiques mémorielles. Ceci permettant de dresser un panorama général de l'avancée des recherches et d'entrevoir les réflexions issues de la première année



de thèse. Elles ne sont pas définitives et seront amenées à être modifiées au fur et à mesure des découvertes archivistiques.

Les derniers moments de la présentation étaient consacrés aux séjours de recherches effectués en Ukraine (mai – Rawa-Ruska, Ternopol, Lviv, etc.) et en Allemagne (juillet – Berlin) mais aussi aux deux communications réalisées en février et mars 2019 à l'université d'Angers.

L'Université d'Angers et plus particulièrement mon laboratoire de recherche TEMOS, (Temps, Mondes, Sociétés), organise tous les ans une journée d'étude sur la déportation. Cette année (le 13 février 2019), la thématique portait sur « la nature dans les écritures de la déportation ». Le choix d'intégrer les PGF de Rawa-Ruska à cette journée s'explique par le caractère singulier de

leur captivité et notamment le lieu de leur internement, « le Triangle de la mort ». Mon propos portait sur la manière dont la nature peut influencer le quotidien des PG dans le camp de Rawa-Ruska, mais aussi, quel rôle lui donne-t-on dans la conservation de la mémoire des victimes d'après des récits d'anciens PG.

Le laboratoire TEMOS est composé de trois grands axes de recherches. Le 22 mars 2019, l'axe 3 intitulé « Communautés et pluralité : autorités, violences et coexistences » a organisé un séminaire sur les thématiques de « communautés et violence : traces, héritages et usages du passé ». Ma présentation s'articulait autour de la singularité de la captivité à Rawa-Ruska, et comment cette expérience a été fédérateur pour les PGF et leurs descendants.